Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 58 (1932)
Heft: 23

Nachruf: Turrettini, Maurice

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Maurice Turrettini.

Enlevé brusquement, dans toute la force de l'âge, après une carrière trop courte, mais admirablement remplie, Maurice Turrettini laisse à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un architecte du talent le plus distingué, au goût très sûr, dont l'autorité était grande en raison de sa rare conscience professionnelle et de l'énergie qu'il savait déployer en toute occasion.

Né en 1878, il avait fait ses études d'architecture à Zurich, puis à Paris. Rentré à Genève, il s'était associé de bonne heure, et jusqu'en 1920, avec son contemporain et ami M. Guillaume Revilliod. Leur activité connut rapidement tous les succès.

Parmi les nombreuses *maisons de campagne* étudiées par leurs soins, il paraît difficile de faire un choix, de citer des exemples, sans commettre des omissions regrettables. Construites à des époques différentes et dans des genres très divers, elles se distinguent toutes par leur élégance cossue et le fini de leurs détails. A une époque où un goût fort douteux régnait dans ce genre d'habitation, Turrettini eut le rare mérite de retrouver la simplicité des lignes depuis longtemps perdue en s'inspirant des vieux manoirs savoyards des environs de Genève.

Maurice Turrettini

De nombreuses *restaurations* furent aussi entreprises sous sa direction intelligente. Il savait voir tout d'abord les grandes lignes du problème et le résoudre ensuite jusqu'en ses moindres détails, sans négliger aucun point, même le plus infime, de l'aménagement intérieur. Grâce à lui, les châteaux de Boisy, sa propriété, Merlinge, Bellerive, Tournay, d'autres encore, avaient repris leur ancienne splendeur.

Pendant la guerre, l'agence Revilliod & Turrettini connut une activité considérable en assurant la construction de nombreuses *usines* dont celles de l'ancienne société Piccard & Pictet sont les plus importantes, ainsi que la restauration [1] totale de l'*Hôtel des Bergues* et la construction du grand immeuble contigu, rue du Mont-Blanc 3.

De nombreuses *maisons de banque* de la place de Genève s'adressèrent aussi à Turrettini pour lui confier la transformation ou la reconstruction de leurs immeubles. La succursale de Genève du Crédit Suisse [2], inaugurée en mars 1932, fut la plus importante et la dernière opération de ce genre. D'un caractère résolument « moderne » cet édifice à quatre façades, qui fut aigrement critiqué avant de sortir de terre, s'impose aujourd'hui par la sobriété et la pureté de ses lignes, aux verticales nettement accusées.

Et à ce propos, il serait intéressant de comparer les façades de cet immeuble avec celle du bâtiment d'administration de la rue du Mont-Blanc 3. On verrait alors combien Turrettini, à l'encontre de tant d'architectes qui appliquent aujourd'hui une formule unique à tous les problèmes, s'attachait au contraire à rechercher sans cesse de nouvelles expressions architecturales, sans méconnaître jamais les lois essentielles de cet art, et avec quelle conscience il en étudiait tous les détails.

Aussi Turrettini était-il très connu et apprécié à Genève et au dehors, notamment en Suisse alémanique où il exécuta l'importante villa de M. Ziegler-Sulzer, à Winterthour, et la galerie de tableaux du grand collectionneur suisse M. O. Reinhart.

Pendant deux années, il avait remarquablement présidé la section de Genève de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, il était membre du Comité permanent international des architectes et membre correspondant pour la Suisse du « Royal Institute of British Architects ».

Enumérer tous les aspects de son activité professionnelle, tous les concours étudiés par lui avec succès, les conseils éclairés et, hélas, pas toujours suivis, qu'il avait prodigués à nos autorités dans diverses questions intéressant l'urbanisme serait aujourd'hui impossible ; mais nous ne pouvons pas interrompre ces lignes sans dire ici un mot de son caractère.

Issu d'une ancienne famille genevoise, qui a fourni tant de personnalités remarquables à la République, d'un physique exprimant l'énergie et la franchise dans les traits de son visage, et dans ses moindres gestes, il avait le caractère et toutes les qualités d'un véritable chef. Aussi ses collaborateurs, et tous ceux qui, de près ou de loin, eurent le privilège de travailler sous ses ordres garderont-ils de lui le plus précieux souvenir.

Puisse cette certitude adoucir en quelque manière la douleur des siens, devant ce départ si brusque et que rien ne pouvait faire pressentir. E. O.

[1] Décrite à la page 205 du *Bulletin technique* du 4 septembre 1920.

[2] Décrite à la page 142 du *Bulletin technique* du 11 juin 1932. — *Réd.*

BIBLIOGRAPHIE

Sur les Fondements de l'Economique rationnelle avec une Technique de la Prévision, par *Georges Guillaume*, avec une **Théorie mathématique,** par *Edouard Guillaume*. Publication de la Société d'Economique appliquée. — Paris, Gauthier-Villars, 1932. — 1 volume 8°, 244 pages, 3 planches hors texte.

Il pourra paraître étonnant que l'ouvrage dont on vient de lire le titre soit analysé dans cette revue, consacrée à l'art de l'ingénieur, par un mathématicien dont les préoccupations habituelles sont tournées vers des objets bien différents de ceux qu'on est accoutumé de rencontrer dans les traités d'Economie politique. Mais d'une part, l'ingénieur ne saurait se désintéresser, — et aujourd'hui moins que jamais, — des problèmes économiques, et c'est pourquoi notre compte rendu est à sa place ici ; et d'autre part, la méthode que proposent MM. Guillaume est si proche des méthodes qui ont permis aux sciences physiques de devenir des sciences exactes qu'il est bon qu'un mathématicien sorte d'une réserve que son incompétence pourrait justifier par ailleurs, pour dire d'abord le plaisir intellectuel qu'il a éprouvé à vérifier une fois de plus la pertinence de la méthodologie de toute vraie science, puis pour exprimer sa reconnaissance envers ces nouveaux alliés qui viennent aider aux tâches de l'impérialisme mathématique. Et il nous plaît aussi, dans cette revue romande, de féliciter des Suisses romands pour une œuvre qui